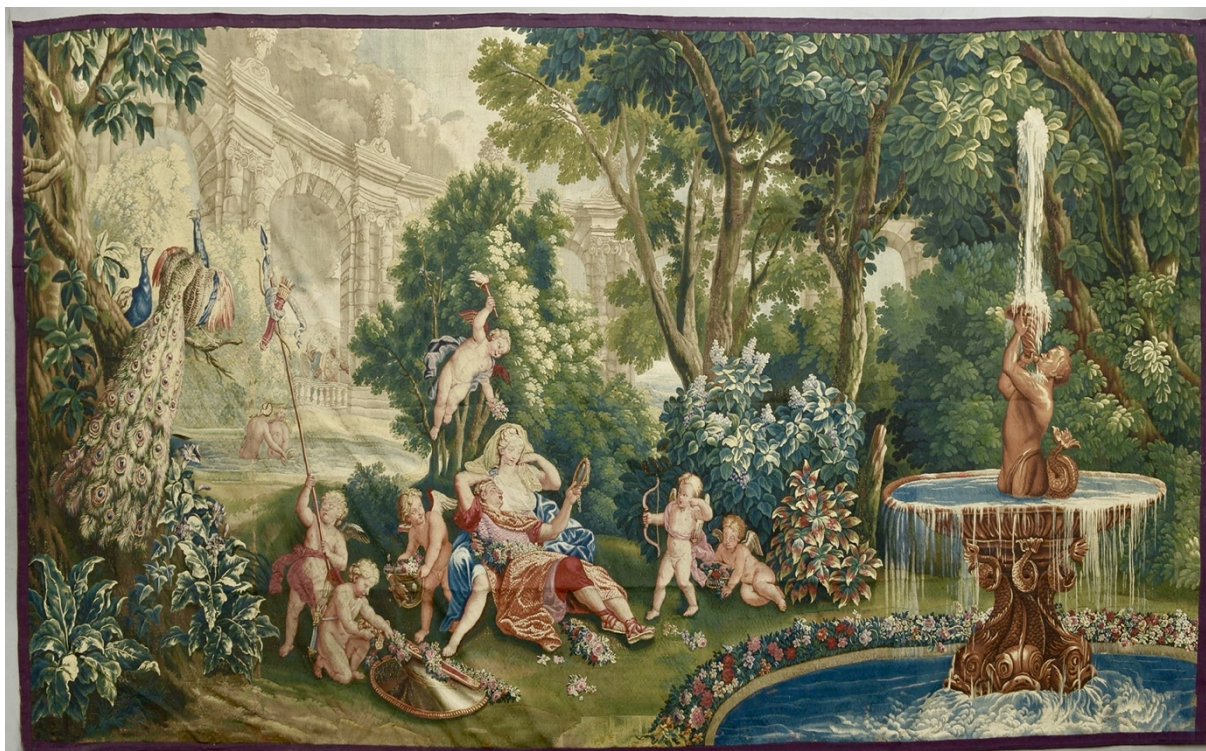


Renaud et Armide

Tapiserie de la tenture des Métamorphoses des Gobelins

L'exemplaire tissé pour le roi identifié ?



Sous l'ancien régime, la tapisserie jouait un rôle crucial dans la décoration intérieure des résidences aristocratiques et royales. Elle était appréciée pour sa capacité à embellir les murs tout en offrant une isolation thermique et acoustique. Les tapisseries représentaient des scènes mythologiques, historiques ou pastorales, reflétant les goûts et les valeurs de l'époque. Une tenture, celle des Métamorphoses, connut un succès commercial important et fut tissée plusieurs fois à la Manufacture des Gobelins avant de passer de mode. Un tissage a été réalisé pour le roi au XVIIIe siècle, exemplaire qui fut acheté par Madame de Pompadour et qui était introuvable depuis le décès de la duchesse. Selon toute vraisemblance, le panneau représentant Renaud et Armide mis en vente à Saint-Cloud le dimanche 13 octobre est issu de ce tissage royal.

La Manufacture des Gobelins

La Manufacture des Gobelins a été créée à Paris, dans le XIII^e arrondissement, par Henri IV afin de mettre fin aux importantes dépenses liées à l'importation de tapisseries des Flandres. Colbert la transforma en Manufacture Royale en 1663 et lui donna les moyens nécessaires à une production de haute qualité qui contribue à glorifier la monarchie.

La tenture des Métamorphoses

Une tenture est un ensemble de tapisseries représentant un même sujet et conçues comme un tout.

La tenture des Métamorphoses tire son inspiration du poème *Les Métamorphoses* écrit par le Latin Ovide au premier siècle de notre ère. Le poème regroupe plusieurs récits de métamorphoses tirés des mythologies grecques et latines. Ainsi chaque tapisserie de la tenture des Métamorphoses illustre une histoire différente du poème telle que Narcisse et la Nymphé Echo, Apollon et le serpent Python...

La tenture des Métamorphoses a été tissée plusieurs fois à la manufacture des Gobelins. Au XVII^e siècle, puis au XVIII^e siècle à partir de nouveaux modèles (les thèmes des tapisseries étaient toujours tirés des Métamorphoses d'Ovide mais les modèles des tapisseries ont été refaits, à partir de tableaux de peintres à la mode au début du XVIII^e siècle).

Sous l'Ancien Régime, les Gobelins sont la manufacture royale mais toute la production n'était pas nécessairement destinée à la cour. En effet, à côté d'une production officielle, les chefs d'atelier étaient autorisés à répondre à des commandes privées et ces dernières ont été nombreuses pour la tenture des Métamorphoses qui a rencontré un vif succès. Autant toute la production officielle a été répertoriée (atelier de production, date de production, dimensions des tapisseries...) et est donc bien connue, autant la production privée n'a pas été répertoriée et nous ne pouvons pas affirmer aujourd'hui en avoir une connaissance exhaustive.

Renaud et Armide

Le thème

La tapisserie de Renaud et Armide fait partie des sujets de la tenture des *Métamorphoses* au XVII^e comme au XVIII^e siècle, alors même que le sujet n'est en réalité pas tiré des *Métamorphoses* d'Ovide. Elle constitue en cela une exception au sein de la tenture des *Métamorphoses*.

Renaud et Armide sont des personnages d'un poème épique, *La Jérusalem délivrée*, écrit par l'Italien Le Tasse au XVI^e siècle. L'histoire se situe pendant la première croisade qui vise à rétablir le droit de libre passage vers Jérusalem dont jouissaient jusqu'alors les Occidentaux et dont les Turcs Seldjoukides venaient de les priver. Renaud est un croisé chrétien qui tombe amoureux d'Armide, une sorcière qui cherche à semer la discorde chez les chrétiens, avant de se convertir à la vraie foi.

L'histoire de Renaud et Armide présente des analogies avec les *Métamorphoses*, ayant recours aux mêmes ressorts de la surprise et du merveilleux. C'est certainement la raison pour laquelle elle y a été mêlée.

Analyse de la scène représentée

Au centre de la scène se trouve un couple dans un jardin agrémenté d'une fontaine ornée de dauphins. Renaud est allongé sur Armide. Le chevalier est représenté efféminé, très différent d'un soldat en croisade. Il s'adonne aux plaisirs des sens aux côtés d'Armide et tient un miroir à la main. Autour du couple, des amours s'amuse. Un décoche une flèche, un autre tient une torche enflammée. Le bouclier et l'épée du chevalier sont posés à terre, recouverts d'une guirlande de fleurs. Au second plan, deux nymphes se baignent dans un bassin. Au loin, dans l'arcature de l'architecture, deux soldats en armure sont présents. Ils annoncent la suite de l'histoire, puisqu'ils arriveront à rappeler Renaud à son devoir de soldat.

Le modèle peint par Louis de Boullogne

C'est un tableau de Louis de Boullogne, peintre français ayant étudié à Rome après s'être vu attribuer le grand prix de peinture de l'Académie en 1676, qui a servi de modèle à la tapisserie de Renaud et Armide au XVIII^e siècle.

Le Floc'h

MAISON DE VENTES



Une version de ce tableau est bien connue puisque passée plusieurs fois en vente aux enchères publiques, la dernière chez Christie's le 4 décembre 2014. Le tableau est daté 1704 par le peintre à côté de sa signature. La parfaite similitude entre le tableau et la tapisserie laisse à penser que c'est ce tableau qui a servi de modèle à la tapisserie.

Les cartons

Le tableau de Louis de Boullogne mesure 92,5 cm x 126 cm, ce qui ne correspond pas aux dimensions d'une tapisserie, qui est plus grande. Des peintres vont réaliser un carton, c'est-à-dire le patron aux dimensions de la tapisserie qui pourra être fidèlement copié.

En ce qui concerne notre panneau de Renaud et Armide, *Les Comptes des Bâtiments* cités par M. Fenaille font état en 1705 d'un règlement à Jean-Baptiste de Fontenay pour son travail sur Arnaud, Armide et Diane. En 1715, au moment où débute le seul tissage pour le roi, les modèles sont trop usés et Yvert fournit un nouveau modèle pour Renaud et Armide.

M. Fenaille cite par ailleurs l'*Inventaire des tableaux et dessins à la garde du Sr Chastelain* qui fait état des modèles suivants :

- Premières Métamorphoses : Le tableau d'Arnaud et Armide, d'après M. Boullogne le Jeune, de 18 pieds de long sur 8 pieds de haut, les figures peintes par Yvert le Fils, le paysage par le Sr Chastelain et les fleurs par le Sieur Fontenay

Le Floc'h

MAISON DE VENTES

- Deuxième copie des Métamorphoses :

- Une copie d'Arnaud et Armide, de 15 pieds 3 pouces de long, sur huit pieds de haut, le paysage peint par M. de Chavanne et les figures par Yvert le Fils.
- Une bande pour la pièce d'Arnaud et Armide, pour la grandir, peint par le même
- Plusieurs morceaux de bordure pour servir aux Métamorphoses

Savoir :

Deux coins sur un même morceau de 2 pieds 11 pouces sur 1 pied 10 pouces

Un autre coin d'un pied 11 pouces, sur 1 pied 8 pouces

Un autre d'un pied 11 pouces, sur 1 pied 8 pouces

Deux morceaux de bordure courantes, de 4 pieds 4 pouces de long sur un pied de large, peinte par M. Audran

La principale différence entre le tableau et le carton est liée aux dimensions plus allongées de la tapisserie par rapport au tableau. Ainsi, la fontaine, tronquée sur le tableau, a été complétée sur la gauche de la composition et un groupe d'arbres avec deux paons a été ajouté à droite. Les deux soldats que l'on peine à apercevoir dans le bosquet à gauche du tableau de Louis de Boullogne ne se retrouvent pas dans les tapisseries. Ils apparaissent en petit sous les arcades de l'architecture.

L'exemplaire tissé pour le roi

La tenture des Métamorphoses a été tissée une seule fois pour le roi au XVIII^e siècle à la Manufacture des Gobelins, entre 1714 et 1720. Les archives de la Manufacture sont riches en informations sur ce tissage. Nous y apprenons que la tenture comprenait les sept pièces suivantes :

- Apollon et le serpent Python
- Apollon et Hyacinthe
- Renaud et Armide
- Retour de chasse de Diane
- Narcisse
- Mercure et Argus
- Zéphire et Flore

Le panneau de Renaud et Armide a été tissé dans l'atelier de basse lice de Jean Souet entre 1717 et avril 1720.

Les dimensions de chaque panneau sont connues, tout comme le prix payé.

Le Floc'h

MAISON DE VENTES

HAUTEUR.	SUJETS.	COMMENCÉE.	TERMINÉE.	ATELIERS.	COURS.	AUNES CARRÉES.	PRIX.	SOMMES.
2 a. 1 1/4	Le Serpent Python...	1714.	Avril 1715.	De la Fraye.	3 a. 11	10 a. 9 b.	160 [#]	1,696 [#] 5
"	Apollon et Hyacinthe..	1717.	1717.	Souet.	1 a. 15	5 a. 8 b.	140 [#]	764 [#] 7.6
"	Renaud et Armide....	1717.	Avril 1720.	Idem.	4 a. 1 1/4 1/2	1 1/4 a.	140 [#] 170 [#]	2,089 [#] 8.1
"	Argus.....	1717.	1718.	De la Fraye.	3 a. 5 1/2	9 a. 1 1/4 b.	140 [#]	1,345 [#] 17.2
"	Diane.....	1717.	1719.	Idem.	4 a. 8	12 a. 1 1/4 b. 4	140 [#]	1,804 [#] 8.9
"	Narcisse.....	1717.	1718.	Le Blond.	2 a. 1 1/2	6 a. 0 b. 5	140 [#]	842 [#] 14.8
"	Zéphire et Flore.....	1717.	Janvier 1720.	Idem.	3 a.	8 a. 10 b.	140 [#] 170 [#]	1,235 [#] 12.6
TOTAUX.....					23 a. 7 1/2	67 a. 7 b. 9	9,778 [#] 13.8

La tenture était toujours présente au garde-meuble en 1736. En 1747, elle est prêtée à M. de Tournehem, Directeur des Bâtiments. Elle est notée à l'inventaire du magasin des Gobelins en 1755 et 1760. Durant cette même année 1760, Madame de Pompadour en fait l'acquisition, vraisemblablement pour meubler son château de Ménars. Avant cette livraison, des restaurations sont entreprises sur la tenture et les bordures sont modifiées.

Reçu de Madame la Marquise de Pompadour, le 11 juin 1761, pour prix d'une tenture de basse lisse en 7 pièces, représentant divers sujets des *Métamorphoses*, au profit du Roi, la somme de. 8,829[#] 5.11

Au décès de Madame de Pompadour en 1764, ses biens sont partagés entre son frère, le Marquis de Marigny, et son neveu, Poisson de Malvoisin. C'est le marquis de Marigny qui hérite le château de Ménars. Au décès du Marquis en 1781, seules quatre tapisseries demeurent dans son château dont le mobilier sera dispersé à la Révolution.

Concordance parfaite entre les caractéristiques de notre panneau et de celui tissé pour le roi

Les panneaux connus

Voici le corpus des panneaux de Renaud et Armide connus, avec leurs dimensions et toutes les caractéristiques permettant de les distinguer les uns des autres.

Les exemplaires A à F ont été référencés par Maurice Fenaille en 1904 et les exemplaires H à L par Edith A. Standen en 1988. Nous avons complété cette liste par l'exemplaire M passé en vente à Drouot en 2023 et l'exemplaire N qui sera présenté en vente à Saint-Cloud dimanche 13 octobre. A ce jour, nous n'avons pas pu recueillir d'information sur l'exemplaire K. Il est possible qu'il s'agisse d'un doublon d'un tissage déjà listé. Tous les

Le Floc'h

MAISON DE VENTES

autres exemplaires sont bien différenciés par leurs dimensions, le sens de leur composition, leur proportion ou leur historique de propriété.

Treize exemplaires de Renaud et Armide d'après le tableau de Jean de Bollogne ont donc été répertoriées, dont un pourrait être le doublon d'un autre.

Liste des tapisseries connues de "Renaud et Armide" tissées à la Manufacture des Gobelins entre 1704 et 1730 d'après le tableau "Renaud et Armide dans les plaisirs" de Louis de Boullogne présenté au salon de 1704													
Ref M. Fenaillé P 131	Largeur (cm)	Hauteur (cm)	Proportions : Larg/Haut	Marque	Sens de la composition par rapport au tableau de Louis de Boullogne	Groupe (selon dessin de l'eau de la fontaine / pots à feu)	Bordure	Remarques	Photo trouvée	Catalog ue de vente	Localisation	Source	Dimensions bordures pour atteindre les dimensions du tissage royal
A 1	500	235	2,13		Identique	A	aucune		Oui		Collection du roi d'Espagne, au château d'Epainay (Seine) en 1902.	Maurice Fenaillé 1904	30 47
B 10	590	300	1,97	JANS	Identique		Cadre à feuilles d'ornement intérieurement, à moulure composée d'un double entrelacs avec feuilles d'ornement, au centre, et à culots enfilés à l'extérieur.	Marque JANS dans la lisière inférieure à droite.	Non		Collection de M Bourdariat en 1900.	Maurice Fenaillé 1904	-15 14,5
C 17	540	327	1,65		Identique		Bordure à entrelacs, ton jaune et rouge, avec coquilles aux angles.		Non		Collection du Baron Edmond de Rothschild.	Maurice Fenaillé 1904	10 1
D 20	465	305	1,52		Identique	B	Bordure simulant un cadre doré et composée d'acanthes et entrelacs alternés sur fond bleu.		Oui (catalogue et Standen)	Oui	Vente du 7 mai 1897, Hôtel Drouot, n°118 : collection du Comte H de C... Galerie Chevalier, Paris, en 1986	Maurice Fenaillé 1904 Edith A. Standen 1988.	47,5 12
E 23	565	415	1,36		Identique			A nécessité l'utilisation de la bande de carton supplémentaire étant donné sa hauteur > après 1717?	Non	Oui	Vente de tapisseries du château de Fontboudard (Haute-Garonne) 20 avril 1863.	Maurice Fenaillé 1904	-2,5 -43
F 27	480	350	1,37		Inversée		Bordure à entrelacs jaune et rouge, avec palmettes dans les angles, semblable à la bordure de la tapisserie B.		Non		Collection de Mme Louis Stern à Paris en 1900.	Maurice Fenaillé 1904	40 -10,5
H	480	318	1,51		Inversée	?	Bordure simulant un cadre à écoinçons (coquilles aux angles). Bordure identique à I et J		Oui	Oui	Vente Sotheby's, 11 mai 1928, no 161.	Edith A. Standen 1988	40 5,5
I	540	290	1,86		Inversée	?	Bordure simulant un cadre à écoinçons (coquilles aux angles). Bordure identique à H et J		Oui	Oui	The Krupp von Bohlen und Holbach sale, Galerie Georges Petit, Dec 5 & 6 1911, lot 216	Edith A. Standen 1988	10 19,5
J	530	325	1,63		Inversée	A	Bordure simulant un cadre à écoinçons (coquilles aux angles). Bordure identique à H et I		Oui	Oui	Vente palais Galliera, Paris, Mar. 28, 1968, n°192	Edith A. Standen 1988	15 2
K									A trouver		the Elvedon Hall sale, Christie's, May 22, 1984, n°1772	Edith A. Standen 1988	
L			1,04 d'après la photo		Identique		Bordure étroite, composée d'une frise (de feuillage?) et de palmettes d'angle. Porte la marque "A. C. C. Beauvais". Bordure rapportée.	Format presque carré, toute la partie gauche avec la fontaine est manquante.	Oui		Autrefois dans le stock de French & Co, New York.	Edith A. Standen 1988 et Pascal-François Bertrand 2019 (Photo)	
M	460	250	1,84		Identique	A	aucune		Oui	Oui	Galerie Chevalier, Vente Giquello, Hôtel Drouot, 10 octobre 2023, acquis par le Mobilier national.	Giquello et associés	50 39,5
N	474	248	1,91		Inversée	B	aucune	Notre tissage	Oui	Oui	Collection particulière depuis le milieu du XXe siècle. En vente dimanche 13 octobre 2024 à Saint-Cloud.	Le Floc'h Maison de ventes	43 40,5
	585	260	2,25								Carton de 1704 (18 pieds de long sur 8 pieds de haut)		
	495	260	1,90								Carton de 1715 (15 pieds 3 pouces de long sur 8 pieds de haut) + une bande pour agrandir		32,5 34,5
	32	32									Carton de bordure de 1715 (1 pied de large)		
	560	329	1,70								Tapissiererie du roi (4 aunes 14 1/2 de cours et 2 aunes 14 de		0 0

Le Floc'h

MAISON DE VENTES

Voici reproduits ceux pour lesquels nous disposons d'une photo.



A



D



H

Le Floc'h

MAISON DE VENTES



J



L



M



N

Les dimensions

Les archives nous renseignent sur les dimensions du carton utilisé pour le tissage royal et sur les dimensions de la tapisserie exécutée pour le roi elle-même.

Dimensions du carton

Les cartons ont été refaits pour le tissage royal.

Le nouveau carton d'Arnaud et Armide mesure 15 pieds 3 pouces de long sur huit pieds de haut.

Un pied est égal à 0,3248 mètres et se divise en 12 pouces.

Le Floc'h

MAISON DE VENTES

Les dimensions du carton sont donc :

$(15+3/12)*0,3248 = \mathbf{4,95 \text{ m de large}}$

$8*0,3248 = \mathbf{2,60 \text{ m de haut}}$

Le deuxième carton est de même hauteur que le premier (2,60 m) et 90 cm moins large (4,95 m au lieu de 5,85 m). Les archives mentionnent aussi l'existence d'une bande supplémentaire pour grandir la pièce appartenant au nouveau groupe de cartons (probablement une bande en longueur afin de permettre l'exécution de l'exemplaire E dont la hauteur de 4,15 m excède largement celle des cartons de 2,50 m).

Notre tapisserie mesure 4,74 m de large et 2,50 m de haut. Ses dimensions correspondent à celles du carton à quelques centimètre près (notre tapisserie est 21 cm moins large et 10 cm moins haute que le carton qui n'a peut-être pas été repris intégralement au tissage).

Dimensions de la tapisserie

Les dimensions du panneau Renaud et Armide données par les archives sont :

4 aunes 14 ½ de cours et 2 aunes 14 de haut

Une aune est égale à 1,143 mètres et se divise en 16.

Les dimensions du panneau sorti des ateliers des Gobelins sont donc :

$(4+14,5/16) \times 1,143 = \mathbf{5,61 \text{ m de large}}$

$(2+14/16) \times 1,143 = \mathbf{3,29 \text{ m de haut}}$

Ces dimensions comprennent la bordure alors que notre exemplaire se présente sans bordure.

Calculons la largeur théorique de la bordure afin que les dimensions de notre panneau avec bordure correspondent aux dimensions de l'exemplaire du roi.

Différence de largeur = $5,60 - 4,74 = 86 \text{ cm}$ soit une bordure de 43 cm de large de chaque côté

Différence de hauteur = $3,29 - 2,48 = 81 \text{ cm}$ soit une bordure de 40,5 cm de haut

En ajoutant une bordure d'environ 42 cm de large, notre panneau présente les mêmes dimensions que l'exemplaire tissé pour le roi. Cette largeur de bordure est possible.

Le Floc'h

MAISON DE VENTES

Les archives précisent que le carton de la bordure courante faisant partie des cartons de la deuxième copie des Métamorphoses mesurait un pied de large soit 32,5 cm. Elle a peut-être été complétée par un ou plusieurs liserés d'une largeur totale d'environ 10 cm.

Les dimensions de notre exemplaire sont très légèrement inférieures à celles du carton exécuté pour le tissage du roi à quelques centimètres près. De plus, les dimensions de notre exemplaire sont les mêmes que celles de la tapisserie du roi en ajoutant 87 cm à sa largeur et 81 cm à sa hauteur, ce qui peut correspondre aux dimensions de la bordure perdue.

Le tissage en basse lice

Les archives indiquent que le tissage de la tenture du roi a été exécuté sur des métiers de basse lice, dans l'atelier de Jean Souet (3^e atelier de basse lice).

La Manufacture des Gobelins est équipée de métiers à tisser de basse lice et d'autres de haute lice. Les métiers de basse lice sont horizontaux et les fils de chaîne sont écartés pour laisser passer le fil de trame grâce à des pédales que le licier actionne avec ses pieds. Les métiers de haute lice sont verticaux et les fils de chaîne sont écartés grâce à des poignées situées au-dessus de la tête du licier que ce dernier actionne avec ses mains. Dans les deux cas, le tissage se fait par l'envers : le licier est placé face au dos de la tapisserie. Le rendu est identique quel que soit le type de métier à tisser utilisé et il n'est pas possible de distinguer un travail exécuté sur un métier de basse lice de celui exécuté sur un métier de haute lice.

Toutefois, une tapisserie exécutée sur un métier de basse lice aura sa composition inversée par rapport au carton qu'elle copie, ce qui n'est pas le cas sur un métier de haute lice. En effet, en basse lice, le carton est placé à l'horizontal, juste en dessous des fils de chaîne, soutenu par des cordes. Le licier écarte les fils de chaîne pour voir le carton qu'il peut recopier. La tapisserie étant tissée sur l'envers, on obtient un effet miroir entre le carton et l'endroit de la tapisserie.

Le Floc'h

MAISON DE VENTES

---> (VII) <---> ---> (IX) <---

**TABEAU DES SURINTENDANTS ET DIRECTEURS DES BÂTIMENTS DES DIRECTEURS ET DES CHEFS D'ATELIERS
DE LA MANUFACTURE ROYALE DES Gobelins, DE 1662 À 1794.**

DATES.	SURINTENDANTS ou DIRECTEURS DES BÂTIMENTS ou Gobelins.	DIRECTEURS des Gobelins.	ENTREPRENEURS DE HAUTE LICE.			ENTREPRENEURS DE BASSE LICE.					DATES.
			1 ^{er} ATELIER.	2 ^e ATELIER.	3 ^e ATELIER.	1 ^{er} ATELIER.	2 ^e ATELIER.	3 ^e ATELIER.	4 ^e ATELIER.	5 ^e ATELIER.	
1662	J.-B. Colbert (1662-1683).	Charles Le Brun (1662-1699).	Jean Jans (1662-1683).	Jean Le Febvre (1662-1700).	Henry Laurent (1662-1683).	Jean De la Croix (1662-1712).	Jean-Baptiste Moiss (1667-1693).				1662
1667			Jean Jans le fils (1668-1723).								1667
1668											1668
1669											1669
1669	Louvois (1669-1691).	Pierre Mignard (1669-1695).									1669
1691	Colbert de Villacerf (1691-1699).										1691
1698											1698
1699	Mauvart (1699-1708).	Robert de Cotte (1699-1735).		Jean Le Febvre fils (1699-1730).							1699
1701											1701
1708											1708
1708	Le duc d'Antin (1708-1730).										1708
1712											1712
1723			Jean-Jacques Jans (1723-1731).								1723
1724											1724
1727											1727
1730											1730
1732											1732
1733		Jules-Robert de Cotte (1733-1735).									1733
1736											1736
1737	Orry (1737-1745).										1737
1745	Le Normant de Tournefort (1745-1751).										1745
1747		Garnier d'Idre (1747-1758).									1747
1749											1749
1751	Le marquis de Marigny (1751-1773).										1751
1755		Sauflot (1755-1781).									1755
1771											1771
1773	L'abbé Turrey (1773-1778).										1773
1774	Le comte d'Angoulême (1774-1793).			Jean Androu fils (1774-1793).							1774
1781		J.-B. Pierre (1781-1789).									1781
1788		Ch.-A. Guillaumot (1788-1791).									1788
1789		J. Androu (1789-1793).									1789
1792		A. Belle (1792-1793).									1792
1793											1793
1794											1794

Fenaille, Maurice. Etat général des tapisseries de la manufacture des Gobelins depuis son origine jusqu'à nos jours, 1600-1900.
Source gallica.bnf.fr

Notre tissage de Renaud et Armide présente une composition inversée par rapport au tableau de Louis de Boullogne qui a servi de modèle à la tapisserie, ce qui indique un tissage en basse lice.

Un seul exemplaire connu à ce jour porte la marque de son atelier de fabrication. Il s'agit de l'exemplaire B qui porte la marque JANS, pour Jean JANS le fils ou Jean-Jacques JANS qui se sont succédés à la tête du 1^{er} atelier de haute lice. L'exemplaire B présente une composition dans le même sens que le tableau, ce qui confirme que les tissages de haute lice présentent une composition dans le sens du tableau, et donc ceux de basse lice une composition inversée.

Notre tapisserie a été tissée en basse lice comme celle tissée pour le roi dans l'atelier de Jean Souet.

Les deux groupes de tapisseries selon l'utilisation du premier ou du second cartons (avant ou après 1717)

Une observation attentive des différentes versions de la tapisserie de Renaud et Armide permet de distinguer deux groupes selon des détails qui diffèrent d'un groupe à l'autre,

Le Floc'h

MAISON DE VENTES

en particulier la représentation des filets d'eau qui tombent de la vasque de la fontaine, le jet qui jaillit de la fontaine et les pots à feu qui ornent les arcades.

Ainsi les exemplaires A, J et M ont certainement été tissés d'après le même carton, les exemplaires G et N selon un autre. Lorsqu'un exemplaire aura été daté, nous pourrons donc dater les autres d'avant ou d'après 1717.

Conclusion

La tenture des Métamorphoses tissée à la Manufacture des Gobelins a connu un grand succès commercial et a été produite en plusieurs exemplaires au XVIII^e siècle à partir de modèles renouvelés au tout début du siècle. Un seul tissage a été effectué pour le roi, qui sera acheté par madame de Pompadour avant que l'on ne perde sa trace.

Aucun des tissages connus ne correspondait jusqu'à présent aux dimensions de la tenture produite pour le roi. Le panneau de Renaud et Armide qui sera présenté en vente à Saint-Cloud dimanche 13 octobre 2024 a perdu sa bordure. En considérant des bordures de 42 cm, les dimensions de notre exemplaire sont celles notées aux archives pour l'exemplaire royal (à quelques centimètres près). De plus, notre exemplaire a été tissé sur un métier de basse lice, tout comme l'exemplaire royal. Ainsi, selon toute vraisemblance, c'est bien la tapisserie qui a été commandée par le roi et qui a ensuite appartenu à madame de Pompadour qui sera mis en vente le dimanche 13 octobre à Saint-Cloud sous le marteau de Maître Guillaume Le Floc'h

Le Floc'h

MAISON DE VENTES

Références bibliographiques

Pascal-François Bertrand, *La tenture des Métamorphoses des Gobelins : émulation artistique et stratégies commerciales*, Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles n°15, 2019

M. Fenaille, *Etat général des tapisseries de la Manufacture des Gobelins*, Imprimerie nationale, Paris, 1904, Tome I p.419 et 420, Tome III p. 1241 à 132

E. A. Standen, *Ovid's Metamorphoses : a Gobelin Tapestry Series*, *Metropoleum Museum Journal* n°23, p.149 à 191, 1988

Informations pratiques sur la vente

Quand ?

Vente : Dimanche 13 octobre 2024 à 14h30
Expositions publiques : Vendredi 11 octobre de 11h à 18h
Samedi 12 octobre de 11h à 18h
Dimanche 13 octobre de 11h à midi

Où ?

Hôtel des ventes de Saint-Cloud
3 bd de la République
92210 Saint-Cloud (France)

Renseignements et ordres d'achat :

Courriel : contact@lefloch-drouot.fr
Téléphone : 01 46 02 20 15

Présentation débat :

Jeudi 10 octobre à 18h30 à l'hôtel des ventes de Saint-Cloud
Inscription par mail : contact@lefloch-drouot.fr